

Recherche universelle

C'était un monde où il existait plusieurs mondes. Un monde où les éléments régnaient en maître. Chaque planète vivait un déséquilibre qui touchait tous les êtres vivants. Sans le savoir chaque planète était liée par un secret commun à tout l'univers.

Seul un personnage allait bientôt faire cette découverte et relier tous les mondes entre eux.

Cette histoire est, un rêve unique. Celui de l'équilibre pour trouver la paix dans le monde.

John est un habitant de Terre, il voyage dans une capsule depuis 6 mois. Le 7 novembre 3005 il a été envoyé en mission dans l'espace pour récupérer les débris technologiques de la planète Terre. Seulement aujourd'hui, alors qu'il revenait dans sa capsule après une sortie, il ressentit de violentes secousses, une lumière intense apparue et en une fraction de seconde la capsule chuta à une vitesse éclair. Il eut beau essayer de reprendre le contrôle du système, la chute se poursuivit, il perdit connaissance. À son réveil, il ne voyait que le noir autour de lui. Épuisé, il s'endormit.

Mebarka est une habitante de Muladhara, l'astre rouge, elle soigne les gens par des plantes naturelles. Le matin du 7 novembre 3005, elle s'était levée à l'aube et elle marchait dans la forêt comme à son habitude afin de récolter des plantes fraîches pour soigner les malades du jour.

Elle n'était qu'au début du sentier lorsqu'elle aperçut une lumière dans le ciel. En quelques secondes celle-ci se rapprocha. Elle n'eut pas le temps de comprendre. Elle ressentit une chaleur intense puis une explosion eut lieu.

Recroquevillée sur elle-même elle se releva. Elle n'entendait plus rien, elle courut vers les flammes pour voir la cause de ces dégâts sur la forêt. Elle observa quelqu'un sortir d'une énorme boîte couleur de fer. Elle se cacha. Elle se demandait pourquoi son corps et sa tête étaient recouverts. Était-ce un être humain ? Pourquoi venait-il ici ?

L'étranger lança des choses dans les flammes et tout à coup de l'eau jaillit venant atténuer le feu.

De la fumée commença à se former, elle essaya de se retenir mais elle ne put s'empêcher de tousser.

« Que faire ? Courir ? Rentrer chez elle et prévenir les autres ? Ou bien, se cacher et attendre de voir ? ».

Elle resta à observer. Il leva ses bras. Elle entendit un bruit et tout à coup, son visage fut à découvert.

Elle découvrit un être semblable à ceux de son peuple. À un détail près. Celui-ci ne boitait pas. Il s'éloigna du tas de ferraille et de la fumée pour mieux respirer.

Il regarda autour de lui et il se laissa tomber par terre les mains sur la tête.

Elle l'entendit pour la première fois.

« Mais où suis-je tombé, que s'est-il passé ? Comment vais-je faire maintenant ! » Il parlait en regardant un objet dans sa main.

Mebarka avec courage, avança vers l'homme.

Elle s'arrêta. *« Que va-t-il se passer ? Est-il bon ? D'où vient-il ? Je dois savoir ».*

Il sentit sa présence avant même qu'elle ne lui parle.

- Qui êtes-vous ?
- Mon nom est Mebarka, et vous ?

- Je suis John
- Où sommes-nous ?
- Nous sommes sur le sentier du Mont rouge
- Vous ne comprenez pas ma question. Dans quel pays sommes-nous ?
- Nous sommes sur « Muladhara »
- Je ne connais pas
- Moi je viens de la Terre, mon pays est la France
- La Terre ! C'est quoi la Terre ?
- Une planète ! Vous ne connaissez pas la Terre ?
- Non jamais entendu parler
- Mais c'est incroyable !
- Il y a beaucoup d'habitants ici ?
- Oui nous sommes 3 000 Muladhariens
- Mais c'est très peu ! Quelle superficie fait votre île ?
- Écoutez Monsieur je sais tout, je ne sais pas ce qu'est une île mais l'astre rouge c'est bien chez moi et je vous préviens que si vous avez décidé de mettre le feu à ma forêt vous allez avoir à faire à moi !

John qui à son habitude était très doué dans les relations humaines avait l'impression d'être très maladroit avec cette gentille jeune femme. Il devint tout rouge. Il se concentra sur sa respiration et regarda de nouveau son interlocutrice.

- Je vous prie de m'excuser Mebarka. Je ne voulais pas vous juger. Je suis complètement déboussolé. J'ai encore du mal à réaliser ce qui vient de m'arriver. Je crois que j'ai peur et je me laisse dépasser par les émotions. Je vous remercie d'être venue jusqu'à moi.
- Laissez-moi vous raconter mon histoire vous voulez bien ?
- Je vais vous écouter mais avant suivez-moi, je vais vous conduire chez moi et vous donner de quoi être présentable avant que les gens du village ne vous voient ici.
- Très bien, je vous remercie de votre gentillesse

Mebarka descendit la colline, suivie de l'inconnu. Il avait les bras chargés d'affaires qu'il avait sauvés du feu.

L'incendie avait cessé. Il ne restait que cette grande boîte couleur fer au milieu d'une végétation morte. Le soleil se levait, et l'astre rouge révélait ses plus belles couleurs.

Mebarka ouvrit la porte d'une petite maison en bois.

- Entrez Monsieur John.
- Merci

John passa la porte. Il découvrit un intérieur très simple mais très chaleureux.

Il put se laver avec le nécessaire que Mebarka lui donna et enfila des vêtements en lin que Mebarka lui avait remis.

- Vous avez faim ?
- Oui merci

Elle déposa des fruits, du pain et du lait sur la table. John se régala. Puis il reprit son histoire.

- Écoutez-moi bien. J'ai atterri ici par erreur avec ma capsule sur l'astre rouge.
- Votre capsule ?
- Oui ma capsule. Je suis ce qu'on appelle un astronaute. Ma mission est de récupérer les débris technologiques de notre planète restés dans l'espace. Mon appareil s'est vraisemblablement écrasé chez vous.
- L'espace ? Des déchets ?
- Oui nous avons des technologies qui nécessitent d'envoyer des satellites dans l'espace. Une fois qu'ils deviennent inutilisables nous les mettons en orbites mais comme ils deviennent de plus en plus nombreux ils peuvent rentrer en collision dans l'espace et le risque c'est qu'ils viennent se cracher sur nous.
- Mais pourquoi envoyer des choses dans cet espace si c'est dangereux pour vous ?
- Parce que nous n'avons pas réussi à faire autrement
- Mais de quelle technologie parlez-vous et pourquoi en avez-vous besoin ?
- Nous avons des téléphones, des ordinateurs, vous avez quoi ici pour communiquer ?
- Des téléphones ? Des ordinateurs ? Communiquer ?
- Oui parler à distance ? Vous comprenez parler à une personne qui n'est pas près de moi.
- Vous pouvez parler avec d'autres de loin avec ça ! Non nous ne connaissons pas cela ici. Nous parlons lors des réunions de la communauté, nous avons des clochers et différentes mélodies pour informer les habitants d'un danger ou bien d'une bonne nouvelle, nous écrivons des lettres et un porteur de lettres distribue les courriers à cheval.
- Je voudrais savoir, je vous ai vu boiter tout à l'heure, que vous ai-il arrivé ?
- Je boite oui bien sûr et vous, j'ai constaté que non c'est étrange !
- Étrange !
- Oui vous êtes le seul que je connaisse à ne pas boiter
- Que dites-vous là ?
- Venez, nous allons aller vous présenter aux gens de mon village

John n'en revenait pas. Il était en vie, sur une autre planète que la sienne. Comment allait-il rentrer chez lui ? Malgré ces craintes il ressentait une grande sérénité qu'il ne s'expliquait pas.

Ils arrivèrent au village. John constata que tous les gens qu'ils croisaient avaient une démarche particulière. Il ne voulait vexer personne alors il ne dit rien.

Il fut présenté à la cheffe de village. Murielle semblait être la plus âgée du village, elle avait un regard profond, des cheveux très long tressés. Elle écouta attentivement le récit de Mebarka puis se tourna vers John.

- Hé bien jeune homme, je vous souhaite la bienvenue sur plaine rouge.
- Merci de votre accueil bienveillant.

Nous avons besoin de parler un peu avec Mebarka, je vous laisse aller découvrir les environs. N'ayez crainte les habitants sont informés de votre arrivée. Tout le monde est curieux de vous connaître.

John laissa Mebarka et Murielle et partit se promener aux alentours.

Il marchait la tête dans ses pensées. *« Mais comment vais-je réparer ma capsule ? Comment vais-je pouvoir faire sans technologies ? Je suis condamné à vivre ici. Je dois accepter la situation, je ne vois pas d'autres solutions. Heureusement que*

je n'ai pas de famille, je ne manquerais à personne. Je ne ferai souffrir personne. Quelle chance j'ai d'être en vie. C'est incroyable ».

John essayait de se convaincre que l'acceptation était l'option la plus juste pour s'éviter de souffrir. Chez lui, l'intelligence émotionnelle était décuplée. Sur Terre il était très apprécié pour sa grande capacité d'empathie, sa motivation à agir pour faire le bien autour de lui. Venir en aide aux autres, était son moteur, cela lui apportait de la joie de vivre et du dynamisme. Sa facilité à reconnaître, à comprendre les sentiments d'autrui sans même qu'on ait besoin de lui parler était un atout indéniable dans ses relations. Partout où il allait, il avait une facilité à créer du lien et à développer de très bonnes relations humaines.

Mebarka et Murielle poursuivaient leur discussion.

- Peut-être que ce nouveau venu est un don du ciel pour nous aider à guérir notre peuple. Il connaît des choses que nous ignorons. Tu devrais t'en faire un ami et lui parler de nos soucis.
- Tu as sans doute raison, la voix de la sagesse comme toujours. Je vais essayer de lui dire. Mais j'ai peur qu'il ne nous comprenne pas. Et pouvons-nous lui faire confiance ! Je crains qu'il ne veuille partir et rentrer chez lui.
- Écoute ton cœur Mebarka, fais ce qui te semble bon. Mais souviens-toi que la peur engendre la peur. La bienveillance et la compassion laissent place à la bonté d'exister chez les êtres vivants.
- Je te remercie pour ton conseil chère Murielle. Ton regard éclair encore une fois mes pensées.

Mebarka s'en alla sur les traces de John.

Il lui suffit de suivre les éclats de voix pour retrouver son nouvel hôte.

De la musique et des chants. Comme à son habitude Virginie n'avait pu s'empêcher de créer une mélodie et un chant d'accueil pour le nouveau venu.

Elle trouva John qui semblait être en état d'émerveillement à l'écoute des mots et de la voix de la conteuse du village. Ses yeux brillaient, une larme roulait sur sa joue et son corps bougeait au rythme de la musique. D'une voix enthousiaste elle s'écria :

- Vous voici mon ami ! Rentrons j'ai des choses à vous expliquer.

John suivit Mebarka en la questionnant.

- Dites-moi, comment se fait-il que tous les gens ici on une certaine démarche que je n'ai pas ?
- Ah vous l'avez remarqué. Très bien cela va me permettre d'aller droit au but.
- Je vous écoute.
- Hé bien ici sur Muladhara, nous sommes face à un problème perpétuel. Entre l'âge de 14 et 16 ans, il y a une malédiction qui s'abat sur chacun d'entre nous sans que nous comprenions pourquoi.
- Une malédiction ?
- Oui comme vous l'avez déjà observé, nous avons un problème de marche. Mais ce n'est pas tout.
- Ah non ?

- Oui il y a des effets différents en fonction de chacun. Certains ont des douleurs au ventre, au dos, des crises de tristesse, des problèmes pour respirer, du mutisme ou bien l'inverse, des douleurs à la tête, beaucoup n'arrivent pas à dormir.
- Cela existe aussi sur Terre
- Ah oui ? Mais je ne comprends pas pourquoi cela survient à partir d'un âge en particulier et même si je parviens à soulager les maux je ne trouve pas comment faire pour arrêter complètement ces soucis. Mes plantes ne sont pas suffisantes pour aider les gens.

Mebarka semblait triste. John posa une main sur son épaule.

- Vous n'êtes pas responsables de tous leurs soucis. Vous faites sûrement déjà beaucoup.
- Mais vous sur Terre vous comprenez comment éviter ces problèmes ?
- Alors là pas du tout ! Nous savons pleins de choses mais nous faisons toujours l'inverse de ce que nous savons.
- Ah oui mais pourquoi ? Et que savez-vous ?
- Chez nous, nous avons découvert des maladies appelées « cancers » et plein d'autres maladies qui pour vous semblent être vos « problèmes ». Nous avons inventé des médicaments.
- Des médicaments ?
- Oui des pilules que nous avalons pour faire partir la maladie comme les plantes que vous semblait utiliser pour vous guérir.
- Et alors cela fonctionne ?
- Oui comme vous, cela marche mais les maladies reviennent, ou bien de nouvelles apparaissent encore et nous ne savons pas comment les éviter. Enfin nous savons quels comportements sont bons pour l'humain et pour éviter d'en avoir mais nous continuons à avoir des comportements nocifs pour nos corps.
- Mais c'est génial vous allez pouvoir nous aider ?
- Heu ! Eh bien je ne sais pas, je ne suis pas médecin alors comment le pourrais-je ?
- Vous me dites que vous avez appris les bons comportements pouvez-vous me les enseigner ?
- Eh bien je peux vous dire ce que je sais de mon expérience d'humain mais je ne pourrai pas faire de magie !
- De magie ?
- Oui vous savez de la potion magique !
- Je ne connais pas la potion magique, désolé
- Nous disons cela quand nous avons un remède c'est-à-dire une solution pour éliminer le problème.
- Ha je comprends mieux mon cher John, je sens que je vais apprécier votre compagnie.
- Merci je vous trouve très agréable également chère Mebarka. Cela risque de prendre des heures de vous dire tout cela mais j'ai tout mon temps maintenant que je suis ici.
- Je suis vraiment désolé M. John. C'est vrai que votre Terre doit vous manquer et vos amis aussi.
- Pour être honnête, pas tellement. Je me rends compte que je suis bien plus serein loin de ce monde.
- Mais pourquoi donc ?
- Notre planète va si mal.

- Elle va mal ?
- Oh oui, les gens vont mal aussi
- Mais alors que ressentez-vous ?
- Je me sens triste souvent parce que je ne comprends plus mon monde et je me sens inutile pour le faire avancer comme je voudrais.
- Je comprends votre tristesse si la Terre va mal et que vous n'avez pas d'amis avec qui en parler.
- Des amis oui j'en ai mais cela ne m'aide pas à me sentir en paix de manière durable. C'est un travail de tous les jours de rester serein en moi-même.
- Que faites-vous comme travail pour cela ?
- Pour commencer, je suis yogi, je pratique le yoga
- Le yoga ?
- Oui pardon c'est une discipline spirituelle qui permet l'harmonie entre l'âme, le corps et l'esprit.
- Mais comment on fait ?
- C'est un ensemble de postures et d'exercices physiques liés à la respiration contrôlée qui vous procure un bien-être physique et mental. Cela me permet de développer ma conscience.
- Vous pouvez nous apprendre ? Cela m'intéresse de connaître cette discipline.
- Oh oui avec plaisir je vous apprendrai.
- Et que faites-vous d'autres ?
- Je lis beaucoup de livres pour mieux me comprendre, je pratique l'art pour créer des choses de moi-même comme la peinture, l'écriture, le piano. J'ai besoin d'évacuer mes émotions parce que je suis hypersensible.
- Un piano c'est quoi ? Hypersensible cela, je ne connais pas non plus ?
- C'est un instrument de musique avec lequel je peux fabriquer des mélodies, cela m'aide à vivre mes émotions. L'hypersensibilité c'est... Disons que je ressens tout de manière très fort. J'appréhende le monde à travers mes émotions. Chaque chose que je vis est différente de la plupart des gens. J'ai plus de mal à supporter le bruit, le stress, tout est en grandes dimensions à l'intérieur de moi alors je peux mettre du temps à retrouver un état de sérénité lorsque je suis envahi d'émotions.
- Vous vous sentez mal tout le temps ?
- Cela arrive souvent mais si je pratique le yoga très souvent cela arrive moins
- Et quels sont les bons comportements alors ?
- Hé bien les êtres humains ont besoin d'un sommeil suffisant pour que le corps retrouve son énergie, qu'il puisse mémoriser et aussi bien se développer. 8 h de sommeil minimum. Aussi nous devons manger sainement, des aliments que nous avons fabriqués naturellement, des aliments variés que nous devons préparer par nous-même et que nous devons manger de manière consciente, c'est-à-dire sans parler et en appréciant la saveur des choses. Aussi nous devons faire de l'activité physique tous les jours afin de faire circuler l'énergie dans notre corps. Lorsqu'on pratique une activité sportive, le corps sécrète des hormones telles que l'endorphine, la dopamine ou l'adrénaline qui permettent de réduire le stress, l'obésité, de favoriser la qualité du sommeil, de diminuer les douleurs et cela agit donc sur notre moral, notre humeur, c'est donc avant tout une source de plaisir très important.
- C'est quoi l'obésité ?

- C'est lorsque le poids du corps est trop important. Cela peut créer d'autres problèmes de santé si c'est le cas.
- Il y a d'autres choses que nous devons faire ?
- Bien entendu. Les êtres humains ont besoin de parler de leurs ressentis, de partager leurs expériences. La communication permet de se libérer de nombreux soucis. Si nous gardons en nous nos sentiments et nos pensées nous imposons à notre corps des ondes négatives qui viennent se répandre partout et qui peuvent nous causer de graves blessures. Ces blessures peuvent se transformer en maladies. Le corps ne peut pas tout garder pour lui, il a besoin que la conscience se développe et que l'esprit s'ouvre à l'univers pour trouver l'harmonie dont il a besoin.
- Vous savez tellement de choses que j'ignore, vous êtes une étoile tombée du ciel ma parole !
- Oh vous êtes bien généreuse Mebarka, je ne suis pas si merveilleux sinon croyez-vous que je serai tombé du ciel ?
- Mais oui bien sûr que vous êtes merveilleux, et croyez en la sagesse de Murielle. Rien n'arrive par hasard, si vous êtes venu ici c'est que vous avez une chose à accomplir.
- Je me demande bien quoi, moi qui voulais aider la Terre en ramassant ces débris. Me voici à des lieux d'elle avec l'impossibilité de repartir.
- Est-ce que les êtres humains doivent faire d'autres choses encore pour s'aider eux-mêmes ?
- Une chose très importante.
- Ah oui laquelle ?
- Ils doivent s'aimer. Être reconnaissant et unis.
- S'aimer ?
- Les êtres humains oublient souvent cette chose essentielle.
- Vous voulez dire quoi par s'aimer ?
- Vous êtes-vous déjà regardé ?
- Oui cela m'arrive de voir mon reflet à la rivière.
- Et que voyez-vous ?
- Je me vois, voilà tout.
- Mais que vous dites-vous de vous-même ?
- Je ne sais pas.
- Je n'aime pas trop m'observer.
- Et pourquoi à votre avis ?
- Parce que je voudrai ressembler à Virginie. C'est une femme d'une beauté incroyable.
- Mais vous Mebarka, vous avez votre propre beauté.
- Non je suis ordinaire. Je n'ai rien de spécial.
- Mais si au contraire. Vous êtes unique. Votre cœur, vos yeux, votre voix, votre esprit votre corps tout entier font l'âme qui vous habite. Votre différence est votre beauté.

Les yeux de Mebarka brillaient d'émotion. Elle qui n'avait jamais entendu ces mots ressentit sa respiration se décupler, comme un poids qui venait de quitter son corps. Elle roula sur le côté au bord du lit et des kilos de larmes se mirent à rouler sur sa peau.

John fut si ému de sa réaction qu'il sentit à son tour des larmes s'échapper.

Cette femme semblait ignorer à quel point elle était fabuleuse et unique. Une pensée arriva à son esprit.

« Mais alors c'est partout pareil, ici aussi les gens sont perdus. Ici aussi l'amour a disparu des corps et des esprits. Les êtres humains sont-ils tous en manque d'amour à tel point qu'ils rejettent leur peine dans l'univers ? Est-ce de là que naissent les maladies, nos problèmes ? pour nous apprendre à nous aimer les uns les autres ! apprendre à nous regarder vraiment ! »

John laissa Mebarka se reposer. Il partit sur les traces de sa capsule. Il arriva en haut de la falaise. Là où tout avait commencé. Devant lui il n'en crut pas ces yeux. Sa capsule était là en entière comme neuve. Il se frappa les joues. Il se frotta les yeux. Elle était toujours là.

Il observa l'horizon. Le soleil se levait, il était rose, jaune orangé. Il décida de faire sa salutation au soleil. Il s'assit en tailleur et commença à chanter. Il prononça à l'intérieur de lui sa Sankalpa *« Je ressens l'amour de l'univers, je suis reconnaissant de respirer la vie, je souhaite partager avec l'univers tout l'amour dont il a besoin pour trouver l'harmonie afin que chaque être humain puisse connaître l'amour dans sa vie et le transmette autour de lui ».*

John avança vers sa capsule après avoir remercié l'univers.

Il ouvrit sa main dans laquelle se cachait un bracelet fait de 7 pierres. Il détacha la Pierre verte la « Malachite » et vint l'insérer dans la porte de la capsule. Celle-ci se mit en marche.

Un bruit vint résonner dans toute la vallée.

Au même moment dans sa maison, Mebarka se réveillait d'un sommeil profond.

Elle regarda autour d'elle. *« De quoi avait-elle rêvé ? Une sensation étrange l'envahit. Depuis quand dormait-elle ? Tout lui semblait flou ».*

Elle s'étira et se rendit dehors pour observer le ciel.

Un vacarme assourdissant retentit, elle aperçut dans le ciel une lumière étrange qu'elle semblait avoir déjà vue, puis elle disparut.

Elle rentra chez elle pour se préparer.

Sa démarche était fière, son cœur léger, et des idées pleines la tête arrivèrent en chaînes comme des étincelles. Elle se plongea dans la création avec le rêve complètement fou d'écrire une histoire d'amour.